

Quand les conséquences ne fonctionnent pas

Votre fils fait de la bicyclette sans casque. Encore une fois. Vous lui avez répété les consignes, vous l'avez imploré, vous lui avez expliqué les dangers de rouler sans casque. Finalement, vous avez imposé une Conséquence! Vous lui avez enlevé sa bicyclette et l'avez rangée dans le garage pour une journée, puis pour une semaine et enfin pour tout un mois. Vous avez suivi toutes les recommandations qui devraient faire en sorte qu'une conséquence fonctionne, selon les livres sur l'art d'être parent. Votre conséquence est raisonnable. Il peut se passer de sa bicyclette pour une journée. Vous le traitez avec respect, sans le frapper ni l'insulter. Et la conséquence est reliée à l'acte. Pas de casque, pas de bicyclette. C'est simple à comprendre. Mais le problème demeure puisqu'il continue à rouler sans casque! Et la situation risque de déclencher une énorme lutte de pouvoir chaque fois que vous lui enlevez la bicyclette.

Punition ou solution?

Dans plusieurs cas, les parents trouvent que le fait d'établir une connexion entre le port du casque et le privilège de rouler à bicyclette donne les résultats voulus. Quand les parents agissent, l'enfant comprend qu'il faut prendre la règle au sérieux. Pourtant, dans le cas cité ci-dessus, manifestement la Conséquence n'a pas fonctionné. Pourquoi pas? Souvent, les conséquences ressemblent à des punitions. Elles n'aident pas les enfants à se racheter, à réparer leur faute, à nettoyer les dégâts ou à trouver des solutions aux problèmes. Les enfants ont besoin de voir le but des conséquences logiques, mais trop souvent le seul but consiste à incommoder l'enfant ou à lui faire de la peine jusqu'à ce qu'il change son comportement. Toutefois, les enfants ne changeront pas vraiment leur comportement avant que l'on ait reconnu le sentiment ou le besoin sous-jacent et que l'on trouve une vraie solution à la situation.

Dans le cas de la bicyclette et du casque, la conséquence a été imposée plus comme punition que comme solution. Enlever la bicyclette ne permet pas d'expliquer pourquoi le casque n'est pas acceptable aux yeux de l'enfant. Comment savoir la différence entre les conséquences comme solution et les conséquences comme punition? Si vous vous servez d'une conséquence comme menace, il se peut que son aspect

punitif soit prédominant. Elle n'aidera probablement pas à résoudre le problème et même si elle répond aux critères des trois Rs (respectueuse, reliée et raisonnable) elle ne réussira pas à faire changer le comportement de l'enfant de façon positive.

Parler des solutions

Quoi faire? Assoyez-vous avec votre fils pour découvrir pourquoi il n'aime pas le casque de bicyclette. Peut-être est-il rangé dans un endroit qui est difficile d'accès. Il faut trouver une solution pour qu'il puisse s'en servir plus facilement. Peut-être a-t-il de la difficulté à y penser avant de partir pour une randonnée. Il a besoin de stratégies qui l'aideront à s'en souvenir, par exemple une image du casque affichée sur la porte. Peut-être que le casque ne lui fait pas bien où n'est pas à la mode. Changer de casque réglerait le problème. Il ne revient pas aux parents de trouver toutes les solutions. Il est essentiel que l'enfant s'implique aussi afin de développer sa créativité, son esprit d'équipe et ses habiletés en résolution de problèmes. D'ailleurs, quand l'enfant participe au processus, il est plus probable qu'il acceptera la solution choisie.

Les conséquences qui enseignent

Alors assurez-vous que les conséquences sont davantage axées sur la solution que sur l'imposition d'une peine. Les parents se demandent souvent, « Est-ce que mon enfant apprendra les conséquences de ses actes si je n'impose pas de conséquences logiques? » Certainement que oui. Le reste du monde se fera un plaisir d'enseigner à votre enfant les conséquences logiques de ses actes, et parfois elles seront malcommodes et même douloureuses. Mais vous seul, le parent, pouvez lui offrir la protection et la sécurité de votre amour, le contexte idéal pour lui enseigner à résoudre des problèmes, à réparer ses fautes et à se racheter aux yeux des autres. C'est une tâche plus difficile. Mais en prime, vous réduirez le nombre de luttes de pouvoir, vous multiplierez les occasions d'enseignement et d'apprentissage et vous tisserez des liens plus étroits avec votre enfant.

par Judy Arnall

Publié avec l'autorisation de l'auteure. Judy Arnall est une éducatrice parentale et l'auteure du livre *Discipline Without Distress: 135 Tools For Raising Caring, Responsible Children Without Time-out, Spanking, Punishment or Bribes*. Voir www.professionalparenting.ca.